

CIE TENSEÏ | RAFAEL SMADJA

CREATION 2023

DUREE 35 MINUTES (TEMPS TERRESTRE)

SPECTACLE POUR LES HUMAINS AYANT VÉCU AU MOINS 4 ANS

DOSSIER DE PRODUCTION



pied de nez poétique pour ceux qui pensent encore que les extraterrestres n'existent pas



COMPAGNIE TENSEÏ



Fondée en 2015 par le chorégraphe Rafael Smadja, la Cie Tenseï est installée dans le Pays de Gex (01). Elle produit et diffuse ses spectacles en France et à l'international, et développe ses activités en créant un lien entre la France et la Suisse dans un soucis d'œuvrer pour le rayonnement de la danse entre les territoires.

Rafael Smadja défend la ligne artistique de la Cie Tenseï, et ce nom n'est pas choisi au hasard. Tenseï est un terme japonais définissant notamment les prédispositions des humains face à une pratique, l'empreinte laissée entre ciel et terre, le rapport à sa nature profonde. Tenseï c'est plus exactement l'espace qui existe entre son univers intérieur et son environnement extérieur. Cet espace c'est celui de la collaboration, de l'expérimentation entre les disciplines artistiques qui permettront à la danse de se révéler comme mode puissant de communication.

Rafael Smadja est auteur-chorégraphe et artiste interprète. Il défend une gestuelle issue de la technique hiphop, mise en espace par des outils de composition chorégraphique. Sa danse, basée sur la technique du bboying et du popping, vise un entre deux, donnant naissance à un style qui lui est propre.

L'axe artistique défendu par la cie Tenseï se forge dans une écriture minimaliste et épurée, détachée de tout stéréotype performatif. La danse prend position face au propos. Rafael lui ajoute souvent un objet scénographique. Manipulable ou symbolique, l'objet propose l'appui ou l'abstraction du propos. L'enjeu est de réunir la danse, le théâtre d'objet, l'installation plastique, la musique ou encore le texte afin de créer un dialogue interdisciplinaire.

Les spectacles placent le corps au cœur des disciplines et interrogent le mouvement dans ses capacités à transmettre et résonner. En découle un langage poétique, multiple, fait de gestes simples amenant à voyager entre imaginaire, réel, nostalgie et temps présent.

Ses activités ne s'arrêtent pas à la création chorégraphique. La cie Tensei dispense de nombreuses master-classes pour différentes structures artistiques ou de formation en France et en Suisse (école de danse du pays de Gex, Starclub de Genève, centre de formation contemporaine Tanzwerk à Zürich, L'Undertown de Meyrin-Genève...). La cie Tenseï continue de développer son travail à destination des publics au travers d'actions inscrites dans les territoires et en lien avec ses partenaires (maisons de retraite, EHPAD, centres sociaux, associations s'occupant des migrants...) Ainsi, depuis 2021 elle porte des projets intergénérationnels auprès des habitants de Vitry-sur-Seine, d'Echirolles, de Genève, de Seynod et Rumilly.

La compagnie reçoit le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du Département de l'Ain et du Pays de Gex Agglo.

WODOD

DANSE CLOWNESQUE POUR OBJETS RÉ-IDENTIFIÉS





DISTRIBUTION

Chorégraphie et interprétation Rafael SMADJA

Mise en scène Stéphane FORTIN

Musique
Julie SEMOROZ

Scénographie et construction

David CHATEL & Mélie GAUTHIER

WODOD est un spectacle qui interpelle l'imaginaire des enfants à travers plusieurs niveaux de lecture. Il est la somme de différents langages : danse, théâtre, clown et objets. WODOD est une proposition en résonance avec notre époque qui invite à poser un regard décalé et poétique sur le monde.



Administration / Diffusion Clémence RICHIER

2 personnes en tournée

<u>Version théâtre</u>:

1 service montage

<u>version rue</u> . l sol plat et lisse est lemandé + un système de



B 612 (Vaisseau de Job)

Job (habitant de la planète Wodod)







NOTE D' INTENTION

"Wodod c'est un conte moderne, une histoire extraordinaire construite avec une réalité ordinaire...

Contrairement aux adultes, les enfants font confiance à leur ressenti et sont capables de faire vivre les objets au delà de ce pour quoi ils ont été pensés. Avec Wodod je souhaite parvenir à amener les adultes dans leur part d'enfance, qui j'espère, est restée en chacun de nous. Cette pièce est un proposition pour les familles qui ont envie de voyager ensemble dans un univers absurde et joyeux où l'étrange devient idée lumineuse. Tout au long du spectacle je soulève des questions fortes accessibles à tous les âges (pour quoi l'objet a t-il été créé? pourquoi a t-il été jeté? ne pouvons nous pas le réinventer? comment atteindre ses objectifs? comment rendre utile son imagination? quelle importance ont nos rêves?...). Je me suis aussi demandé comment amener ces jeunes spectateurs à se poser des questions, à philosopher sur les objets ou les personnalités un peu atypiques. Wodod c'est un petit chemin sur lequel on peut se demander "Qui je suis?, d'où je viens?, avec quoi est-ce que je peux me construire? quel langage est le mien?

Pour que ce voyage initiatique puisse apporter des réponses j'ai créé Job, personnage clownesque sur lequel les enfants peuvent projeter leurs propres envies. J'en ai fait un extraterrestre pour qu'il ne soit pas un héros, mais un être simple et pragmatique, naïf et désengagé des cadres sociaux que nous portons tous. Il est libre de comprendre et d'investir tous les objets qu'il va amasser. Il a le droit de le faire parce qu'il le prend. Son objectif n'est pas de faire comme nous, mais de faire comme il le sent.

Ce conte d'un autre monde me sert à pousser ma recherche autour de la création ludique et décalée qui mélange objets, marionnette, univers théâtral, clown et danse qui fait la singularité de la compagnie. Nous sommes tous en effet habités par de multiples sources de poésie, en les acceptant c'est un imaginaire très riche qui se dévoile.

Wodod se repose sur une dramaturgie simple, qui donne de la place à l'improvisation et au monde incongru de Job. L'écriture est intentionnellement visuelle et sonore pour faire la part belle aux forces poétiques".

L'histoire

C'est l'histoire de Job, petit extraterrestre introverti et bizarre, venu de la planète Wodod, perdu sur terre et cherchant à rentrer chez lui. Personne ne sait depuis combien de temps il est là, mais c'est un accident de vaisseau qui l'a fait s'échouer chez nous.

En se réappropriant les déchets des humains, entassés par centaines, il répare son appareil : le B612, unique moyen de rentrer. Entre pas de danse, manipulations d'objets et poésie clownesque, Rafael Smadja crée un personnage attachant qu'on a peine à voir partir.

Le personnage

Au début de la pièce Job est un « en devenir » qui n'a pas encore d'identité. Cet être, on ne sait pas qui il est, car il ne parle pas vraiment notre langue. Il communique mais on comprend vite qu'on ne le comprendra pas vraiment. Il est seul et visiblement il ne compte que sur lui même pour repartir d'où il vient. Il devra répondre par luimême à la question de « Comment faire » ?

Pied de nez à la philosophie, Job, ne se pose pas de questions métaphysiques (ou presque !). Il répond à la situation qui lui est proposée de manière très pragmatique. C'est à travers l'expérience qu'il traverse que se posent les questions philosophiques :

L'univers, l'autre, le chez soi, l'objet, l'utilité, la différence, les rêves... avec en fil rouge la question « A quoi ça sert? »

Job est interprété par Rafael Smadja. Rafael est chorégraphe et danseur, il s'est formé en clown. Avec Wodod il explore la manipulation d'objets et en fait revivre certains en les transformant en marionnettes.

Les thèmes du spectacle

Même si en apparence Job est un personnage très pragmatique, concentré sur la reconstruction de son vaisseau le B612 pour rentrer sur Wodod, il pose l'air de rien ses pieds dans un décor très réaliste (déchets des humains) pour le transformer en un bric à brac riche en possibilités.

- Le thème de l'écologie est évidemment central mais il n'est pas abordé frontalement, et jamais de manière jugeante. Il est évoqué de façon très suggestive et poétique. C'est davantage le sentiment de l'utilité, savoir comment il résonne en chacun de nous, qui est intéressant. Parce qu'il est aussi fondamental dans les étapes de notre construction.
- En témoignent tous les contes initiatiques, l'expérience de l'autre est fondatrice dans la construction de l'identité. Grandir, c'est apprendre à rencontrer l'autre... Mais comment réussir à se comprendre ? Comment aider l'autre ? Est-ce que c'est normal de se sentir différent ? On sait combien la différence est centrale très tôt chez les enfants.
- La notion d'identité est au coeur des préoccupations des enfants dès l'âge de 3 ans. L'enjeu est de développer la conscience de soi, des autres et de ce qui les entoure. Le personnage de Job permet de façon symbolique d'interroger son rapport au monde extérieur. L'accident de Job l'enmène dans un exercice d'affirmation de soi, qui s'opère à travers le refus de rester sur une planète qui n'est pas sienne, l'exigence, l'expression de qui il est par tous les moyens, les jeux de construction et les jeux symboliques. Petit à petit on prend conscience de ses capacités d'adaptation, de réalisation et de détermination.
- Valoriser toutes ses forces que les enfants vont observer, aide à bâtir l'image d'une personne capable et compétente dans plusieurs domaines.

Mais aussi... Le passé et l'avenir La famille



Des petits humains

Une poubelle vivante





Puzzle d'objets (ou jardin des possibles)

PROCESSUS DE CREATION

Avril 2017

Rafael Smadja et le Pays de Gex Agglo organisent 3 sorties en milieu rural et urbain avec différentes classes scolaires dans le but de nettoyer, récolter et trier ainsi que de sensibiliser les nouvelles générations à l'acte citoyen. Les objets récupérés seront ensuite utilisés pour créer la scénographie de WODOD

Mai 2017

Il s'agit dans cette seconde étape d'imaginer une nouvelle utilité à des objets usés, leur donner une nouvelle vie et un nouveau rôle. Nous chercherons à détourner la définition et l'utilisation quotidienne d'un objet. L'objectif a été de confectionner de nouveaux objets à partir d'objets endommagés ou obsolètes. En parallèle nous avons organisé des ateliers pour échanger et nourrir le propos du spectacle : des temps de parole autour de la thématique et des extraits de travail en cours ont été présentés par le chorégraphe.

Septembre 2017

Une première version de WODOD naît, accompagnée d'une scénographie mobile construite à partir de matériaux récupérés.

Plus de 20 dates de représentations ont été données dans les lieux suivants (liste non exhaustive): médiathèques du Pays de Gex, centre culturel/MJC de Gex, maison de retraite de Gex, vitrines du centre commercial Val Thoiry, maison d'arrêt de Bonneville, école maternelle et primaire Mosaïc à Genève, Festival Les Hybrides Hipopées, Festival BreakThough de Zürich...).

Cette première version du spectacle a permis de poser des premiers enjeux :

• Enjeux artistiques : RAMASSER, MODIFIER ET FAIRE VIVRE A NOUVEAU

Allier danse, texte et manipulation de l'outil scénographique, trouver la formule permettant un équilibre sain entre danse, images et narration autour de la contrainte de récupération.

• Enjeu territorial: RAYONNEMENT DE L'ART LOCAL

Faire rayonner ce travail artistique sur les différents lieux culturels, pédagogiques, scolaires et publics du département de l'Ain, du bassin lémanique et de la Suisse. La diffusion de ce projet vise à développer une action de lutte civique pour l'art et la culture de la récupération.

- Enjeu pédagogique : UNE AUTRE FAÇON D'OBSERVER ET D'AGIR La thématique abordée sollicite l'intérêt des groupes scolaires, éducatifs et culturels pour utiliser cette création comme prétexte à l'échange sur la préservation de la vie en communauté et de la place de l'art dans notre société. (Organisation des tables rondes autour de la thématique de ce solo et continuer les partenariats et la méditation sur le territoire)
- Enjeu politique local: OCCUPATION VERSUS HABITATION

Créer et diffuser dans les lieux « insolites » comme les maisons de retraite, les foyers de réinsertion de personnes en difficultés sociales, les écoles, les collèges et les lycées, les centres commerciaux et les espaces dédiés à la consommation de masse.

Il s'agit d'intéresser des publics « non habitués » ou « immobiles » aux arts de la scène comme les personnes âgées, les adolescents, les enfants, mais surtout sensibiliser notre population à notre façon de consommer et d'occuper nos habitats au lieu de les habiter.

Pour cette première étape d'écriture de WODOD, la compagnie Tenseï a reçu les soutiens suivants :

Accueil studio : Ateliers de l'Amarante (74) | Théâtre Micro Médias (01) | Studios Cie Dyptik (42) | Théâtre de Tardy (42)

Mars/Avril 2023

1 semaine de labo pour reprendre la scénographie (retravailler les éléments de façon à ce qu'il soient suffisamment solides et intelligent pour des représentations hors les murs).

Septembre 2023

3 semaines de réécriture (reprise de la bande son, reprise des costumes, et adaptation de la mise en scène pour la version hors les murs).

EQUIPE ARTISTIQUE

Rafael SMADJA

chorégraphe (sur terre du moins)

Après s'être éduqué à la danse par le biais de la culture hip-hop, Rafael Smadja, crée en 2015 la cie Tenseï dans le but d'explorer sa propre recherche chorégraphique et de collaborer avec différentes disciplines artistiques.

Tricotant sa danse par image et césure, son mouvement grandi grâce aux différent.es chorégraphes pour lesquel.les il a travaillé (Lene Boel, Yann Marussich, Ole Khamchanla, Jann Gallois, Stéphane Fortin...).

Dès sa première création, Rafael Smadja s'intéresse à l'objet, à sa portée symbolique et à sa manipulation. Dès lors, le rapport entre le corps et l'objet se précise. L'objet devient un interprète supplémentaire, un acteur à part entière au sein des créations de la cie Tenseï. Rafael fait se réunir le théâtre, le texte, le mouvement, la scénographie et l'art visuel pour créer des oeuvres chorégraphiques hybrides et pluridisciplinaires.





Julie SEMOROZ compositrice (le bruit de la musique)

Julie Semoroz est chanteuse, artiste sonore et directrice de projets artistiques. Basée à Genève, elle remporte le Prix Région-Nyon 2016 en catégorie musique. Ses créations abordent la transformation, la poésie métaphysique, l'invisible. Elle fonctionne par répétition et épuisement de la matière sonore, travaillant avec l'improvisation. Elle travaille régulièrement en collaboration avec le performeur suisse Yann Marussich et d'autres artistes pluridisciplinaires suisses et internationaux

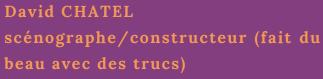




Stéphane FORTIN metteur en scène (arrangeur de choses)

Stephane Fortin est le metteur en scène de la compagnie Théâtre Bascule.

Il conçoit des spectacles pluridisciplinaires, toujours teinté d'un univers surréaliste et poétique. Stephane et Rafael se rencontrent sur le spectacle Zoom Dada, un duo mêlant théâtre gesticulé et danse hip-hop, dans lequel Rafael est interprète. Les folies se conjuguent et donnent naissance à un objet chorégraphique dadaïste. L'aventure entre eux se poursuit pour cette création Wodod.



David Chatel est un scénographe et constructeur genevois.

Il travaille sur des objets et installations mécaniques et/ou motorisées.

Son ingéniosité au service de la poésie est une particularité de son travail de concepteur.

Il travaille avec différentes matières et énergies. Il combine des matériaux de récupérations et technologiques. David Chatel fait se rencontrer différents univers au sein d'un même objet, ce qui fait de lui le scénographe et constructeur adéquat pour la construction de cette scénographie basée sur la thématique de la récupération.

Mélie GAUTHIER Costumière/scénographe (magicienne officielle)

Après une formation en artisanat et métiers d'art, Mélie commence à travailler avec plusieurs compagnies pour la réalisation de costumes de scène, marionnettes, costumes historiques, loufoque ou encore de la déformation corporelle. Mélie est une collecteurs, chineuse, qui propose des univers aux













CONTACTS



www.cietensei.fr

0

<u>@ cietensei</u>



<u>@ cietensei</u>



<u>Lien vidéo</u>

Cie Tenseï

28D rue de l'école 01 280 Prévessin-Moëns Siret 812 207 009 00026 APE 9001Z Licences 2-1088795 et 3-1088796

Direction artistique

Rafael Smadja 06.67.38.42.90 cietensei@gmail.com

Administration de production

Clémence Richier / Gonna be good 06.63.15.96.85 direction@gonnabegood.fr

©Photographies Cie Tenseï